



Cancer de l'ovaire: vaste essai clinique d'un vaccin contre les récurrences

Paris, 20 janv. 2009 (AFP) -

Plus de 800 femmes soignées pour un cancer de l'ovaire ont été recrutées dans neuf pays, dont la France, pour évaluer la capacité d'un vaccin thérapeutique à prévenir le risque de récurrence, a annoncé mardi le groupe pharmaceutique Menarini.

Le cancer de l'ovaire est un cancer peu fréquent (environ 4.500 nouveaux cas par an en France), mais meurtrier (3.500 femmes en meurent chaque année en France). Un dépistage souvent tardif, dû à des symptômes multiformes, explique en grande partie le taux de mortalité important.

Ce cancer se caractérise par un très fort taux de récurrence chez les patientes diagnostiquées à un stade tardif, a expliqué au cours d'une conférence de presse Eric Pujade-Lauraine, chef du service d'oncologie médicale de l'Hôtel-Dieu (AP-HP - Paris) et responsable du Gineco (Groupe des investigateurs nationaux pour l'étude des cancers de l'ovaire et du sein métastatiques).

Pour 80% de ces femmes, la chirurgie (parfois très agressive) et la chimiothérapie permettent une rémission complète, mais 75% d'entre elles rechutent, généralement au bout de 18 mois, a-t-il expliqué.

Le vaccin thérapeutique à base d'abagovomab développé par Menarini vise à prévenir les récurrences après un premier traitement réussi: il stimule le système immunitaire de la patiente de telle manière que celui-ci reconnaisse et détruise les cellules tumorales qui présentent la protéine CA125, caractéristique du cancer de l'ovaire.

De précédents essais cliniques ont montré sa bonne tolérance, a indiqué le Pr Pujade-Lauraine. L'étude de phase III "Mimosa", lancée entre décembre 2006 et décembre 2008, a pour objectif de montrer que l'administration du vaccin peut prévenir ou ralentir la récurrence de la tumeur.

Incluant 870 femmes, elle est conduite dans 151 centres hospitaliers de 9 pays (Allemagne, Belgique, Espagne, Etats-Unis, France, Hongrie, Italie, Pologne, République tchèque). Pendant 2 à 4 ans, deux patientes sur trois recevront l'abagovomab, comparé à un placebo.

L'essai clinique Mimosa ne concerne que des femmes en rémission complète, a souligné le Pr Pujade-Lauraine, qualifiant cette approche d'immunothérapie de "coup de pouce pour essayer de guérir des femmes déjà sur la bonne voie".

Les premiers résultats, évaluant la survie sans rechute, seront connus fin 2010. "Nous attendons beaucoup des résultats de cette étude", a indiqué le spécialiste.

vm/mpf/asl

Afp le 20 janv. 09 à 17 50.

Ref : TX-PAR-GIF70.